

Conservation des hauts fourneaux de Belval: les travaux démarrent / Le défi urbanistique consiste à les intégrer dans le quartier

Deux monuments dans la Cité

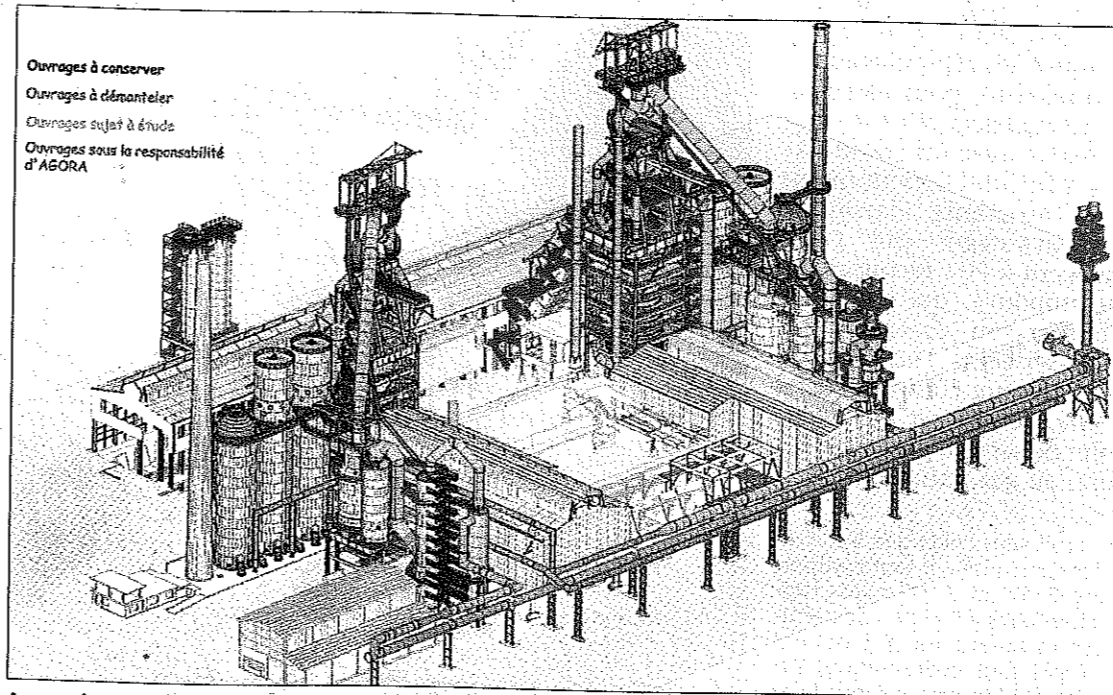
Les hauts fourneaux d'Esch-Belval vont tous deux connaître une seconde vie et devenir un «monument dans la Cité» que l'on pourra traverser, visiter, voire étudier. Trois ministres étaient sur le site hier après-midi pour expliquer en détail le projet de conservation et de valorisation de ces deux témoins du passé industriel. En attendant les résultats du concours d'architectes (le 12 mai) qui planchent sur la Cité des sciences jouxtant le haut fourneau B, les travaux ont déjà démarré.

■ Donner une nouvelle fonction aux deux symboles du riche passé industriel d'Esch-Belval tout en les intégrant urbanistiquement dans le nouveau quartier entre Rockhal, RBC Dexia et

future Cité universitaire des sciences tel un «monument dans la Cité».

C'est le défi que s'est fixé le gouvernement luxembourgeois sur proposition du Fonds Belval au siège duquel Claude Wiseler, ministre des Travaux publics, François Biltgen, ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et Octavie Modert, secrétaire d'Etat à la Culture, se sont retrouvés hier après-midi, pour expliquer, plans modélisés et colorés à l'appui, en quoi consistait précisément le projet gouvernemental de conservation et de valorisation des hauts fourneaux.

Tandis que le haut fourneau A sera conservé en grande partie et abritera à l'avenir le Centre national de la culture industrielle (CNCI), son voisin gardera sa silhouette mais sera, en revanche, partiellement démantelé. «Des éléments technologiques importants comme le gueulard sans cloche – dont le brevet



Au premier plan, le haut fourneau A qui sera quasi intégralement conservé (les parties en noir sont celles qui restent), tandis que le haut fourneau B sera partiellement démantelé (les parties en rouge) excepté les «curiosités» techniques (Photo: Fonds Belval)



Trois représentants du gouvernement ont présenté le projet hier (Photo: Marc Wilwert)

est luxembourgeois – seront bien sûr conservés pour documenter l'activité sidérurgique», résume Lucio Wercollier, chef du projet pour le compte du Fonds Belval.

Certains ouvrages, qui devaient initialement disparaître, seront d'abord «sujets à études» (en vert) et la longue conduite de gaz, ainsi que la torche (en bleu) passent sous la responsabilité d'Agora.

Ces gros travaux «seront réalisés en trois phases», explique Claude Wiseler: «De janvier à mai 2007, mise en valeur urbanistique du haut fourneau B; de juin à décembre 2007, préparation de l'espace pour accueillir le

CNCI et de janvier à juin 2008, mise en valeur des hauts fourneaux A et B.» Deux mastodontes en acier qui continuent de s'effriter au fil des jours et qui ont déjà fait l'objet de «toute une série de travaux de stabilisation pour les structures à risque, de sécurisation et de désamiantage au cours de ces derniers mois», résume le ministre des Travaux publics, avec un diaporama de photos comparatives.

A terme, «pour documenter la phase liquide de la fonte et mettre en valeur les installations, il y aura trois circuits pédagogiques et scientifiques», avance Octavie Modert, qui voit déjà dans les

hauts fourneaux reconvertis de vrais «catalyseurs pour le tourisme industriel au Luxembourg». Le CNCI prendra pied dans la halle de coulée du haut fourneau A, à proximité immédiate de la pépinière d'entreprises dont les travaux doivent démarrer sous peu, et de la future université. Depuis le 1^{er} décembre 2006, des architectes planchent sur l'implantation de l'université sur la Terrasse des hauts fourneaux dans le cadre d'une réflexion urbanistique plus large englobant les deux géants. Le résultat du concours sera connu le 12 mai.

■ Maurice Fick